

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 17 (1872)  
**Heft:** 21

## Titelseiten

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 09.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 21.

Lausanne, le 9 Novembre 1872.

XVII<sup>e</sup> Année.

SOMMAIRE. — Observations sur l'ouverture de la campagne de 1870-1871 et sur les affaires de Saarbrück, Forbach-Spicheren, Wissembourg et Woerth. (*Fin.*) — Sur l'organisation du service sanitaire. — Sur nos insignes d'officiers. — Bibliographie. *L'électricité appliquée à l'art de la guerre*, par D. Bayle, capitaine. — Nouvelles et chronique.

## Observations sur l'ouverture de la campagne de 1870-71 et sur les affaires de Saarbrück, Forbach-Spicheren, Wissembourg et Wörth. (*Fin.*) (1)

La bataille de Wörth donne lieu à des remarques plus précises, quoique aussi condamnées au vague en plus d'un point important non encore expliqué (2).

Le prince royal y triompha complètement des troupes françaises censées les meilleures et les mieux commandées. La victoire lui donna le terrain même de la bataille, des prisonniers et des trophées en foule, la libre possession de l'Alsace jusqu'au-delà des Vosges. C'était incontestablement un brillant début. Toutefois les Français tinrent longtemps leurs positions avec bravoure; ils firent subir de dures pertes aux vainqueurs et purent enfin opérer une retraite qui, quoique fort désordonnée, sauva pour de prochains combats une vingtaine de mille hommes et plus de cent canons. Leur résistance fut si efficace que les Prussiens les crurent pendant et après la bataille beaucoup plus nombreux qu'ils ne l'étaient. Le premier rapport officiel allemand dit que « l'ennemi pendant toute la matinée fut renforcé de troupes fraîches arrivant par le chemin de fer, soit de détachements des corps Canrobert et de Faily, qui, à peine arrivés de Châlons, de Grenoble et d'Angoulême, étaient dirigés sur le champ de bataille. » Or nous savons qu'il y n'y eut sur le champ de bataille même aucunes troupes des corps de Faily et Canrobert, et que celles qui arrivèrent encore à Mac-Mahon dans la matinée du 6 étaient simplement le reste de la division Conseil-Duménil et de la 2<sup>e</sup> division formant la 2<sup>e</sup> ligne, et quelques hommes de réserve s'efforçant de rejoindre leurs corps respectifs, où ils apportèrent, à cette dernière heure, plus d'embarras que d'appui. — Les cinq divisions d'infanterie, dont trois très faibles, et les deux de cavalerie qui prirent part à la bataille ne montèrent pas au-delà de 36 à 38 mille hommes. Avec la division Guyot de Lespart, arrivée le soir à Niederbron pour concourir à la retraite, l'effectif total aux ordres de Mac-Mahon ne put dépasser 45 mille hommes.

L'armée du prince royal comptait deux corps d'armée bavarois, deux corps prussiens, le corps combiné Werder, plus une division de

(1) Extrait du récent volume du colonel Lecomte, chapitre VIII. (Voir aux annonces.)

(2) Rappelons qu'au moment où nous révisons l'épreuve de ces lignes, il n'a encore été publié sur les opérations du 1<sup>er</sup> corps aucun opuscule semblable à ceux qu'on a sur la plupart des autres corps d'armée.